

Agriculture | Samuel Larigaldie, le maître du calcul



Ingénieur mécanique, Samuel Larigaldie vient de créer sa boîte baptisée « Mecaconcept47 ». Ce bureau d'études permet de réaliser des plans de machines et outils agricoles et d'établir des notes de calcul pour des matériels agricoles. Aujourd'hui, sa micro-entreprise grandit chez lui, à Lannes, en Lot-et-Garonne, mais en septembre prochain, lorsque la technopole néracaise Agrinove sera sortie de terre, Samuel intégrera l'un des sept bureaux de la pépinière d'entreprises...

« Mes étés, je les passais dans le nord du Lot-et-Garonne chez mon cousin », se souvient-il, les yeux bercés de souvenirs. Là, nous travaillions la terre. Le milieu agricole m'attirait ». Samuel Larigaldie est un homme discret et pudique. A demi-mot, il se confie sur son parcours de vie. Passionné par la mécanique, le calcul, les plans, les mesures, une fois le bac en poche, il intègre l'ENSMM, l'école d'ingénieur mécanique de Besançon. L'agriculture ne le quitte pas pour autant. En effet, il décroche des stages au sein d'une concession de matériel agricole et chez un constructeur de charrue. A l'issue de ses cinq années d'enseignement, un étudiant lui montre l'offre d'emploi du bureau d'études au sein du CREMAN à Nérac. « Un emploi en Lot-et-Garonne et dans le milieu agricole, tout pour me plaire ! ». Il postule et est retenu pour y travailler. Après le CREMAN, Samuel hésite pour se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat. Mais son professionnalisme le rattrape et Comin Industries lui fait du pied pour intégrer son bureau d'études. Le besoin d'indépendance étant plus fort, en février dernier, Samuel décide d'endosser le rôle de chef d'entreprise en montant sa boîte qu'il baptisera Mecaconcept47, « j'aspirais vraiment à voler de mes propres ailes », avoue-t-il. Afin de créer au mieux son activité, ce dernier suit une réunion d'informations obligatoire organisée par la Chambre des métiers et de l'artisanat de Lot-et-Garonne ainsi qu'une formation « devis et facture » et « micro entreprise ». Il se rend également à la Boutique de Gestion à Agen – une couveuse d'entreprises - afin d'être aidé dans les tâches administratives.

De la réalisation de plans...

A 43 ans, Samuel Larigaldie mène trois activités de front au sein de son bureau d'études. Tout d'abord, il aide les entreprises, PME, coopératives ou autre structure à faire évoluer leurs machines et outils. « Pour une entreprise qui possède une machine et qui souhaite l'industrialiser, la rendre plus facile à assembler ou encore plus productive, je peux tout à fait la modifier et réaliser des plans sur ordinateur (CAO, conception assistée par ordinateur) », en clair, donner une seconde vie au matériel agricole afin qu'il soit plus efficace pour l'exploitant. Ses

clients sont des structures évoluant principalement en Nouvelle-Aquitaine, dans le secteur agricole mais également dans la tonnellerie par exemple. Ces entités ne possèdent pas de bureau d'études en interne et donc font appel aux services de Samuel. Sa deuxième activité relève de la conception de plans 3D de machines et outils. « Cette tâche m'incite à être davantage créatif, innovant », souligne l'ingénieur. Pour ce faire, Samuel doit suivre scrupuleusement le cahier des charges de l'entreprise demandeuse. « Je peux réaliser des plans de machines de triage, de nettoyage ou bien encore de récolte pour ne citer que ces exemples. »

... Aux notes de calcul

Au sein de son bureau d'études Samuel Larigaldie propose également des calculs de structures. Son principal client est la SAS Barre située à Clairac. Cette entreprise conçoit des serres maraîchères en plastique. « A partir de leurs plans, ma mission est de leur fournir mon expertise sur la fiabilité de leurs structures ». Une fois la note de calcul établie, l'entreprise l'envoie à la SOCOTEC à Paris afin d'obtenir la certification de son produit. Ainsi, l'entreprise est en mesure d'assurer ses serres. « Ce calcul peut s'avérer délicat parfois, je peux prendre deux ou trois jours pour l'établir ». Samuel réalise également des notes de calcul sur des machines de nacelle de taille par exemple afin d'évaluer leur résistance aux lourdes charges. Pour effectuer son travail, Samuel ne reste pas vissé sur sa chaise le nez sur son écran, il aime aller au contact de sa clientèle pour répondre au mieux aux besoins. Du reste, pour un accueil optimal des entreprises avec lesquelles il travaille, Samuel a décidé de déplacer son bureau pour intégrer la future pépinière d'entreprises de la technopole Agrinove située à Nérac.

En septembre prochain, il emménagera dans un bureau flambant neuf. « Faire partie de cette structure sera un véritable plus pour moi car je pourrai partager, échanger avec les entreprises voisines de mon local, HOPEN Terre de Houblon et Marchés d'Afrique. Evoluer en pépinière permet une certaine émulation et cette idée me plaît énormément. » Dans un premier temps il installera donc son bureau mais pourquoi pas à l'avenir intégrer également un atelier pour la construction de prototype. Cet ingénieur ne se met pas de barrière mais souhaite prendre le temps de construire progressivement sa microentreprise. Aujourd'hui, il désire faire partie du cluster machinisme pour échanger avec d'autres entreprises et faire progresser son réseau. Et comme un signe, son bureau au sein de la pépinière sera érigé sur les terres où était installé le CREMAN lieu où il débuta sa carrière d'ingénieur...

Samuel Larigaldie - 0629883302 - s.larigaldie@mecaconcept47



Sybille Rousseau

Crédit Photo : SR

Publié sur aqui.fr le 17/03/2019

[Url de cet article](#)